

Exercice 1 (6 points)

Soit $E = \{1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8\}$. On définit sur l'ensemble produit $E \times E$ la relation \mathcal{R} par :

$$(p, q)\mathcal{R}(p_0, q_0) \text{ si et seulement si } p - p_0 \text{ est pair et } q - q_0 \text{ est divisible par 3.}$$

Par exemple, $(4, 5)\mathcal{R}(2, 2)$ car $4 - 2$ est pair et $5 - 2$ est divisible par 3.

1. Donner le cardinal de $E \times E$.
2. Vérifier que \mathcal{R} est une relation d'équivalence.
3. On désigne par $\overline{(p, q)}$ la classe d'équivalence de (p, q) .
 - (a) Combien y a-t-il de classes d'équivalence différentes ? Donner leur liste.
 - (b) Calculer le nombre d'éléments des classes suivantes : $\overline{(1, 1)}$, $\overline{(1, 2)}$, $\overline{(1, 3)}$.
 - (c) Montrer que, pour tout $q \in E$, l'application f de $\overline{(1, q)}$ dans $\overline{(2, q)}$ définie par $f(x, y) = (x + 1, y)$ est une bijection.
4. Déterminer le cardinal de chaque classe d'équivalence. Comparer ce résultat avec celui de la question 1.

Exercice 2 (2 points)

On définit dans \mathbb{N}^* une relation Θ en posant, pour tous x, y de \mathbb{N}^* :

$$x\Theta y \Leftrightarrow \exists n \in \mathbb{N}^*, y = x^n.$$

1. Montrer que Θ est une relation d'ordre sur \mathbb{N}^* .
2. L'ordre est-il total ?

Exercice 3 (4 points)

Soient E un ensemble et $(A, +, \times)$ un anneau. On munit l'ensemble $\mathcal{F}(E, A)$ (l'ensemble des applications de E dans A) des lois de composition \oplus et \otimes définies par

$$(f \oplus g)(x) = f(x) + g(x) \text{ pour tous } f, g \in \mathcal{F}(E, A) \text{ et } x \in E,$$

$$(f \otimes g)(x) = f(x) \times g(x) \text{ pour tous } f, g \in \mathcal{F}(E, A) \text{ et } x \in E.$$

1. Montrer que $(\mathcal{F}(E, A), \oplus)$ est un groupe abélien.
2. Montrer que $(\mathcal{F}(E, A), \oplus, \otimes)$ est un anneau.

T.s.v.p.

Exercice 4 (4 points)

1. Rappeler la définition de $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$. Comment sont définies les opérations d'addition $\overline{+}$ et de multiplication $\overline{\times}$ sur cet anneau?
2. Écrire la loi du groupe $(\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}, \overline{+})$ (à l'aide d'une table).
3. Écrire la table de multiplication de $(\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}, \overline{\times})$.
4. $(\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}, \overline{+}, \overline{\times})$ est-il un corps?

Exercice 5 (6 points)**• Partie A**

On considère l'équation

$$(E) : 11x - 26y = 1,$$

où x et y désignent deux nombres entiers relatifs.

1. Vérifier que le couple $(-7; -3)$ est solution de (E) .
2. Montrer que $(x; y)$ est solution de (E) si et seulement si $(x; y) = (-7 + 26k; -3 + 11k)$.
3. En déduire le couple d'entiers relatifs $(u; v)$ solution de (E) tel que $0 \leq u \leq 25$.

• Partie B

On assimile chaque lettre de l'alphabet à un nombre entier comme l'indique le tableau ci-dessous :

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25

On « code » tout nombre entier x compris entre 0 et 25 de la façon suivante :

- on calcule $11x + 8$,
- on calcule le reste de la division euclidienne de $11x + 8$ par 26, que l'on appelle y . x est alors « codé » par y . Ainsi, par exemple, la lettre L est assimilée au nombre 11 : $11 \times 11 + 8 = 129$ or $129 \equiv 25 \pmod{26}$; 25 est le reste de la division euclidienne de 129 par 26. Au nombre 25 correspond la lettre Z . La lettre L est donc codée par la lettre Z .

4. Coder la lettre W .
5. Le but de cette question est de déterminer la fonction de décodage.
 - (a) Montrer que pour tous nombres entiers relatifs x et j , on a

$$11x \equiv j \pmod{26} \Leftrightarrow x \equiv 19j \pmod{26}.$$

- (b) En déduire un procédé de décodage.
- (c) Décoder la lettre W .

CORRECTION – Barème sur 22 points

Exercice 6 (6 points) - Estimation 30'

1. (0,5pt) $Card(E \times E) = 8 \times 8 = 64$ soit 64 couples possibles.

2. (1,5pt) Vérifions que \mathcal{R} est réflexive, symétrique et transitive.

• Soit $(x_1, y_1) \in E \times E$. $(x_1, y_1)\mathcal{R}(x_1, y_1) \Leftrightarrow \begin{cases} x_1 - x_1 \text{ est pair} \\ y_1 - y_1 \text{ est divisible par 3} \end{cases}$ ce qui est vrai.

• Soient $(x_1, y_1), (x_2, y_2) \in E \times E$.

$(x_1, y_1)\mathcal{R}(x_2, y_2) \Leftrightarrow \begin{cases} x_1 - x_2 \text{ est pair,} \\ y_1 - y_2 \text{ est divisible par 3} \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x_2 - x_1 \text{ est pair,} \\ y_2 - y_1 \text{ est divisible par 3} \end{cases}$

Par conséquent, $(x_2, y_2)\mathcal{R}(x_1, y_1)$.

• Soient $(x_1, y_1), (x_2, y_2), (x_3, y_3) \in E \times E$.

$\begin{cases} (x_1, y_1)\mathcal{R}(x_2, y_2) \\ (x_2, y_2)\mathcal{R}(x_3, y_3) \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} x_1 - x_2 \text{ est pair} \\ y_1 - y_2 \text{ est divisible par 3} \\ x_2 - x_3 \text{ est pair} \\ y_2 - y_3 \text{ est divisible par 3} \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} x_1 - x_3 \text{ est pair} \\ y_1 - y_3 \text{ est divisible par 3} \end{cases}$

En effet, la somme de deux nombres pairs est un nombre pair et, si deux nombres sont divisibles par 3, leur somme l'est également. Donc $(x_1, y_1)\mathcal{R}(x_3, y_3)$.

Conclusion, \mathcal{R} est une relation d'équivalence.

3. (a) (1pt) $p - p_0$ est pair si et seulement si p et p_0 sont pairs ou p et p_0 sont impairs. $q - q_0$ est divisible par 3 si et seulement si q et q_0 sont congrus modulo 3. On dénombre donc $2 \times 3 = 6$ classes d'équivalence, soit $(\overline{1, 1}), (\overline{2, 1}), (\overline{1, 2}), (\overline{2, 2}), (\overline{1, 3})$ et $(\overline{2, 3})$.

(b) (1pt)

$(\overline{1, 1}) = \{(1, 1), (3, 1), (5, 1), (7, 1), (1, 4), (3, 4), (5, 4), (7, 4), (1, 7), (3, 7), (5, 7), (7, 7)\}$

Donc $Card((\overline{1, 1})) = 12$.

$(\overline{1, 2}) = \{(1, 2), (3, 2), (5, 2), (7, 2), (1, 5), (3, 5), (5, 5), (7, 5), (1, 8), (3, 8), (5, 8), (7, 8)\}$

Donc $Card((\overline{1, 2})) = 12$.

$(\overline{1, 3}) = \{(1, 3), (3, 3), (5, 3), (7, 3), (1, 6), (3, 6), (5, 6), (7, 6)\}$

Donc $Card((\overline{1, 3})) = 8$.

(c) (1pt) Montrons que $\forall q \in E, f : \begin{matrix} \overline{(1, q)} & \rightarrow & \overline{(2, q)} \\ (x, y) & \mapsto & (x + 1, y) \end{matrix}$ est bijective.

Soit $(a, b) \in \overline{(2, q)}$. Montrons qu'il existe $(x, y) \in \overline{(1, q)}$ tel que $f(x, y) = (a, b)$. Cette égalité est équivalente à $(x + 1, y) = (a, b)$ et on en déduit que $\begin{cases} x = a - 1 \\ y = b \end{cases}$ Comme

$(a, b) \in \overline{(2, q)}$, $a - 2$ est pair (et $b - q$ est divisible par 3). Donc $(x + 1) - 2$ est pair ce qui implique que $x - 1$ est pair. Cela prouve que $(x, y) \in \overline{(1, q)}$, f est par conséquent surjective.

Soient $(x_1, y_1), (x_2, y_2) \in \overline{(1, q)}$. $f(x_1, y_1) = f(x_2, y_2) \Rightarrow (x_1 + 1, y_1) = (x_2 + 1, y_2) \Rightarrow (x_1, y_1) = (x_2, y_2)$. On a démontré l'injectivité de f .

4. (1pt) On utilise le caractère bijectif de f et on démontre simplement que $Card(\overline{(2, 1)}) = Card(\overline{(1, 1)}) = 12$, $Card(\overline{(2, 2)}) = Card(\overline{(1, 2)}) = 12$ et $Card(\overline{(2, 3)}) = Card(\overline{(1, 3)}) = 8$.

On note enfin que $Card(E \times E) = \sum_{i=1}^2 \sum_{j=1}^3 Card(\overline{(i, j)}) = 64$.

Exercice 7 (2 points) - Estimation 15'1. (1,5pt) Montrons que Θ est une relation d'ordre.

- Soit $x \in \mathbb{N}^*$. On a $x = x^1$ ce qui est équivalent, d'après la définition de Θ , à $x\Theta x$. Θ est réflexive.
- Soient $x, y \in \mathbb{N}^*$, $x\Theta y \Leftrightarrow \exists n \in \mathbb{N}^*, y = x^n$. De même, $y\Theta x \Leftrightarrow \exists m \in \mathbb{N}^*, x = y^m$. Par conséquent, $\begin{cases} x\Theta y \\ y\Theta x \end{cases} \Rightarrow \exists n, m \in \mathbb{N}^*, \begin{cases} y = x^n \\ x = y^m \end{cases} \Rightarrow y = (y^m)^n = y^{mn} \Rightarrow mn = 1$. Or $m, n \in \mathbb{N}^*$ donc $m = n = 1$. Ainsi, $x = y$ et Θ est antisymétrique.
- Soient $x, y, z \in \mathbb{N}^*$, $\begin{cases} x\Theta y \\ y\Theta z \end{cases} \Leftrightarrow \exists n, m \in \mathbb{N}^*, \begin{cases} y = x^n \\ z = y^m \end{cases} \Leftrightarrow z = (x^n)^m = x^{mn} = x^N$ où $N = mn \in \mathbb{N}^*$. On en déduit que $x\Theta z$ et que Θ est donc transitive.

Conclusion, Θ est une relation d'ordre sur \mathbb{N}^* .2. (0,5pt) L'ordre n'est pas total, il suffit pour s'en convaincre de considérer l'exemple (le contre-exemple) suivant : on n'a ni $2\Theta 3$ ni $3\Theta 2$.**Exercice 8** (4 points) - Estimation 30'1. (2,5pts) Montrons que $(\mathcal{F}(E, A), \oplus, \otimes)$ est un groupe abélien.

- Soient $f, g \in \mathcal{F}(E, A)$. Soit $x \in E$ alors $(f \oplus g)(x) = f(x) + g(x)$ par définition. $(A, +, \times)$ est un anneau donc « + » est une loi interne pour A , ce qui signifie que la somme deux éléments de A est encore dans A . En conséquence, comme $f(x) \in A$ et $g(x) \in A$, $(f \oplus g)(x) \in A$ ce qui induit que $f \oplus g \in \mathcal{F}(E, A)$. La loi \oplus est interne.
- Existe-t-il un élément neutre $e \in \mathcal{F}(E, A)$ pour \oplus , c'est-à-dire tel que, $\forall f \in \mathcal{F}(E, A)$, $f \oplus e = e \oplus f = f$ ou encore tel que $\forall x \in E$, $(f \oplus e)(x) = (e \oplus f)(x) = f(x)$?
 $(f \oplus e)(x) = f(x) \Leftrightarrow f(x) + e(x) = f(x) \Leftrightarrow e(x) = 0$ car $(A, +, \times)$ est un anneau (on utilise l'élément neutre pour l'addition). On en déduit que e est l'application de E dans A identiquement nulle. On montre aisément que cet élément neutre à droite pour \oplus l'est aussi à gauche.
- Soient $f, g, h \in \mathcal{F}(E, A)$. $\forall x \in E$, $((f \oplus g) \oplus h)(x) = (f \oplus g)(x) + h(x) = (f(x) + g(x)) + h(x) = f(x) + g(x) + h(x)$ car $(A, +, \times)$ est un anneau (on utilise l'associativité de « + »). On montre de la même manière que cette quantité est égale à $(f \oplus (g \oplus h))(x)$. \oplus est une loi associative dans $\mathcal{F}(E, A)$.
- Existe-t-il un élément symétrique $f^{-1} \in \mathcal{F}(E, A)$ de $f \in \mathcal{F}(E, A)$ pour \oplus , c'est-à-dire tel que, $\forall f \in \mathcal{F}(E, A)$, $f \oplus f^{-1} = f^{-1} \oplus f = 0$ ou encore tel que $\forall x \in E$, $(f \oplus f^{-1})(x) = (f^{-1} \oplus f)(x) = 0$? (on ne confondra pas ici $f = 0$ et $f(x) = 0$).
 $(f \oplus f^{-1})(x) = e(x) = 0 \Leftrightarrow f(x) + f^{-1}(x) = 0 \Leftrightarrow f^{-1}(x) = -f(x)$ car $(A, +, \times)$ est un anneau (on utilise le symétrique de $f(x) \in A$ pour l'addition). On en déduit que f^{-1} est l'application de E dans A égale à $-f$. On montre aisément que ce symétrique à droite pour \oplus l'est aussi à gauche.
- Soient $f, g \in \mathcal{F}(E, A)$. Soit $x \in E$ alors $(f \oplus g)(x) = f(x) + g(x) = g(x) + f(x)$ car $(A, +, \times)$ est un anneau (on utilise la commutativité de l'addition). Or $g(x) + f(x) = (g \oplus f)(x)$, on en déduit que \oplus est une loi commutative.

2. (1,5pt) Il reste à montrer que la loi \otimes est associative et distributive par rapport à la loi \oplus .

- Soient $f, g, h \in \mathcal{F}(E, A)$. $\forall x \in E$, $((f \otimes g) \otimes h)(x) = (f \otimes g)(x) \times h(x) = (f(x) \times g(x)) \times h(x) = f(x) \times g(x) \times h(x)$ car $(A, +, \times)$ est un anneau (on utilise l'associativité de « \times »). On montre de la même manière que cette quantité est égale à $(f \otimes (g \otimes h))(x)$. \otimes est une loi associative dans $\mathcal{F}(E, A)$.
- Soient $f, g, h \in \mathcal{F}(E, A)$. $\forall x \in E$, $(f \otimes (g \oplus h))(x) = f(x) \times (g \oplus h)(x) = f(x) \times (g(x) + h(x)) = f(x) \times g(x) + f(x) \times h(x)$ car $(A, +, \times)$ est un anneau (on utilise la distributivité de « \times » par rapport à « + »). Cette quantité est elle-même égale à $(f \otimes g)(x) + (f \otimes h)(x) = (f \otimes g \oplus f \otimes h)(x)$. On montre de manière similaire la distributivité à droite.

Exercice 9 (4 points) - Estimation 15'

1. (1pt) On désigne par $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ l'ensemble des classes d'équivalences de la relation de congruence modulo n .

Soient $\bar{x}, \bar{y} \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ alors

- $\bar{x} + \bar{y} = \overline{x + y}$,
- $\bar{x} \times \bar{y} = \overline{x \times y}$.

$\bar{+}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$
$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$
$\bar{1}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{0}$
$\bar{2}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$
$\bar{3}$	$\bar{3}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$

2. (1pt)

3. (1pt)

$\bar{\times}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$
$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{0}$
$\bar{1}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$
$\bar{2}$	$\bar{0}$	$\bar{2}$	$\bar{0}$	$\bar{2}$
$\bar{3}$	$\bar{0}$	$\bar{3}$	$\bar{2}$	$\bar{1}$

4. (1pt) On a vu en cours que $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est un corps (fini) si et seulement si n est un nombre premier. Ici $n = 4$ donc $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$ n'est pas un corps. $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est un anneau mais certains éléments non nuls dans cet anneau n'admettent pas de symétrique pour la multiplication, ce qui s'observe grâce à la table de la question précédente, avec la classe $\bar{2}$. En effet, il n'existe pas de classe $\bar{a} \in \mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$ telle que $\bar{2} \bar{\times} \bar{a} = \bar{a} \bar{\times} \bar{2} = \bar{1}$.

Exercice 10 (6 points) - Estimation 30'

• Partie A

1. (0,5pt) $11 \times (-7) - 26 \times (-3) = -77 + 78 = 1$, donc le couple $(-7; -3)$ est solution de (E) .
2. (1,5pt) Soit $(x; y)$ une solution de (E) , on a alors $11x - 26y = 1$ et d'après la question précédente $11 \times (-7) - 26 \times (-3) = 1$ donc $11x - 26y = 11 \times (-7) - 26 \times (-3)$. On en déduit que $11(x + 7) = 26(y + 3)$. Ainsi 26 divise $11(x + 7)$, or 26 et 11 sont premiers entre eux, le théorème de Gauss implique donc que 26 divise $x + 7$. Il existe donc un entier relatif k tel que $x + 7 = 26k$, c'est-à-dire $x = -7 + 26k$. On a alors $11 \times 26k = 26(y + 3)$, d'où, en divisant par 26 : $11k = y + 3$, d'où $y = -3 + 11k$. Ainsi, si $(x; y)$ est solution de (E) , il existe un entier k tel que $(x; y) = (-7 + 26k; -3 + 11k)$.

Réciproquement, on vérifie que ces couples sont bien solutions de (E) ; en effet

$$11 \times (-7 + 26k) - 26 \times (-3 + 11k) = -77 + 286k + 78 - 286k = 1.$$

En conclusion, les solutions de (E) sont les couples de la forme $(-7 + 26k; -3 + 11k)$ où $k \in \mathbb{Z}$.

3. (1pt) $(u; v)$ est solution de (E) avec $0 \leq u \leq 25$ si et seulement s'il existe un entier relatif k tel que $u = -7 + 26k$, $v = -3 + 11k$ et $0 \leq -7 + 26k \leq 25$. Cela conduit à $7 \leq 26k \leq 32$, et $k = 1$ est la seule possibilité. L'unique couple répondant à la question est donc $(19; 8)$.

• Partie B

4. (0,5pt) La lettre W est chiffrée par $x = 22$. Or $11 \times 22 + 8 = 16 \pmod{26}$, donc $y = 16$, ce qui correspond à la lettre Q .
5. (a) (1pt) Soient x et j deux entiers relatifs tels que $11x = j \pmod{26}$. Alors, en multipliant par 19, on obtient $19 \times 11x = 19j \pmod{26}$. Or $19 \times 11 = 209$ et $209 \equiv 1 \pmod{26}$, donc $x \equiv 19j \pmod{26}$.

Réciproquement, si $x \equiv 19j \pmod{26}$, alors, en multipliant par 11, on obtient $11 \times 19j = 11x \pmod{26}$, d'où $11x \equiv j \pmod{26}$. L'équivalence est donc démontrée.

- (b) 1pt Soit y un entier compris entre 0 et 25, il s'agit de trouver un entier x compris entre 0 et 25 tel que : $11x + 8 \equiv y \pmod{26}$. Nécessairement on doit avoir : $11x \equiv y - 8 \pmod{26}$, ce qui équivaut, d'après la question précédente, à $x \equiv 19(y - 8) \pmod{26}$. Le procédé de décodage est donc le suivant :
- on chiffre la lettre à décoder par un nombre entier y compris entre 0 et 25 ;
 - on calcule le reste x de la division euclidienne de $19(y - 8)$ par 26 ;
 - on déchiffre alors pour obtenir la lettre décodée.
- (c) 0,5pt W est chiffré par $y = 22$. Or $19 \times (22 - 8) \equiv 6 \pmod{26}$, donc $x = 6$, ce qui correspond à la lettre G.